



LE BIOALIMENTAIRE ÉCONOMIQUE

APERÇU 2021-2022

LE CONTEXTE PANDÉMIQUE S'EST POURSUIVI EN 2021, LA RÉSILIENCE DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AUSSI

En 2021, la pandémie de COVID-19 a continué de mettre à l'épreuve la chaîne d'approvisionnement alimentaire au Québec. Néanmoins, la résilience du secteur agricole et de celui de la transformation bioalimentaire a prévalu, ces secteurs ayant affiché en 2021 la progression de leurs ventes la plus importante des récentes années. La croissance de la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec s'est poursuivie en 2021, malgré un repli au chapitre de la viande porcine expédiée en Chine. Pour leur part, les activités du secteur des services alimentaires ont comblé une partie du recul important causé en 2020 par la pandémie. Les perspectives pour 2022 demeurent empreintes de risque et d'incertitude, alors que subsistent les menaces à l'égard de nouveaux variants de la COVID-19 et des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. Du point de vue de l'industrie bioalimentaire, l'année 2022 peut tout de même s'envisager avec un optimisme prudent.

LES FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE 2021 POUR L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DU QUÉBEC

FACTEURS ÉCONOMIQUES ENVIRONNANTS

FAVORABLES

- Reprise dynamique de la croissance économique au Québec et ailleurs dans le monde
- Vigueur de la demande alimentaire domestique et étrangère
- Soutien gouvernemental au revenu des ménages au Québec et au Canada
- Réouverture graduelle des secteurs qui avaient été confinés
- Taux d'intérêt à leur plus bas niveau
- Dollar canadien ne dépassant généralement pas 0,80 \$ US, un avantage du point de vue du secteur bioalimentaire

MOINS FAVORABLES

- Importantes perturbations dans les chaînes d'approvisionnement des produits, y compris les produits bioalimentaires
- Impact négatif encore présent des mesures sanitaires sur le secteur des services alimentaires
- Contraintes liées à la rareté de la main-d'œuvre
- Hausse du prix des carburants et des intrants bioalimentaires
- Résurgence de l'inflation en général

ACTIVITÉS BIOALIMENTAIRES AU QUÉBEC EN 2021

- Croissance des recettes monétaires agricoles tirées du marché (+9 %)
- Hausse de la valeur des livraisons du secteur de la transformation bioalimentaire (+5 %)
- Augmentation de l'emploi bioalimentaire (+5 %)
- Progression de la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec (+3 %)
- Augmentation de la valeur des ventes dans les magasins d'alimentation (+3 %)
- Redressement partiel des ventes de la restauration commerciale (+20 %)
- Hausse du produit intérieur brut (PIB) bioalimentaire (+2 %)
- Hausse du prix des aliments (+2,5 %) pour les consommateurs au Québec

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE GÉNÉRAL EN 2021

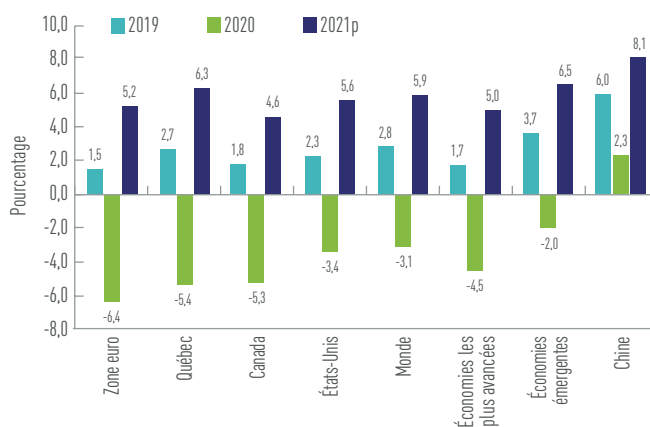
En 2020, au Québec comme ailleurs, la pandémie de COVID-19 a mené à une sévère contraction de l'activité économique. En 2021, la crise sanitaire a continué d'occuper l'actualité et d'avoir un impact sur la situation économique. Elle a, par exemple, entraîné au Québec l'instauration de mesures sanitaires importantes l'hiver dernier. Toutefois, une reprise économique a été enregistrée au Québec, au Canada et mondialement, aidée notamment par les campagnes de vaccination, la réouverture des secteurs économiques et les mesures de soutien des gouvernements.

Plusieurs des économies les plus industrialisées ont pu regagner ou presque, en 2021, le terrain perdu. Au Québec, le PIB et l'emploi sont revenus pour ainsi dire à leur niveau d'avant la pandémie. Mais les contraintes et les obstacles ne se sont pas dissipés pour autant. La relance s'est observée de façon inégale d'un secteur à l'autre, alors que, par exemple, la restauration, le tourisme et la culture sont demeurés fragilisés. De plus, aussi bien au Québec qu'à l'échelle internationale, la reprise et l'expansion des activités dans divers domaines sont confrontées à la rareté de la main-d'œuvre.

Par ailleurs, le confinement des consommateurs s'est accompagné d'un bond exceptionnel de la demande de biens, notamment aux États-Unis. Dans un contexte où les chaînes d'approvisionnement internationales sont aux prises avec des perturbations qui contraignent l'expansion de l'offre et l'acheminement des produits¹, ce bond de la demande de biens a contribué à une résurgence de l'inflation. Cette dernière a marqué la conjoncture économique internationale au cours des derniers mois de l'année 2021. En décembre, le taux d'infla-

tion a connu son plus haut sommet des 30 et des 40 dernières années respectivement au Canada et aux États-Unis. Le Québec n'y a pas échappé, le taux d'inflation d'octobre ayant été le plus élevé depuis 30 ans.

FIGURE 1 – VARIATION DU PIB RÉEL DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS DU MONDE, DE 2019 À 2021



p : données provisoires

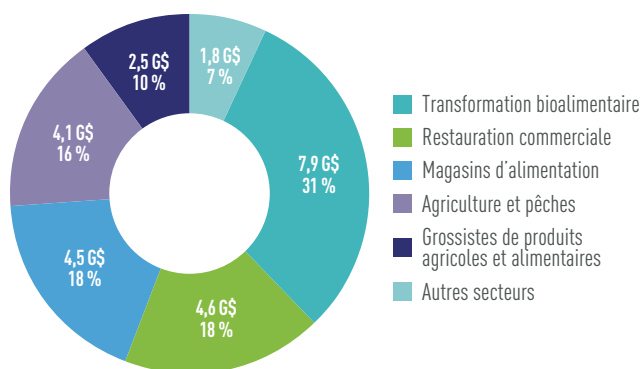
Sources : Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale*, octobre 2021 et janvier 2022; Banque du Canada, *Rapport sur la politique monétaire*, janvier 2022; ministère des Finances du Québec, *Le point sur la situation économique et financière du Québec*, automne 2021; Institut de la statistique du Québec; divers établissements financiers; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

On estime de manière provisoire que le PIB réel de l'industrie bioalimentaire du Québec a augmenté en 2021 (+2 %), sur la base des données partielles disponibles², s'élevant ainsi à un peu plus de 25 milliards de dollars (G\$)³. Toutefois, en raison de la situation particulière causée par la pandémie de COVID-19, les estimations présentées pourraient faire l'objet de révisions plus importantes qu'habituellement.

De plus, après une baisse importante en 2020 (-35 %), le PIB réel du secteur de la restauration commerciale et des débits de boissons alcoolisées aurait affiché une croissance en 2021, mais celle-ci ne lui aurait pas permis de retrouver son niveau d'avant la pandémie. En effet, on estime que 18 % du PIB réel bioalimentaire au Québec provenait de ce secteur d'activité en 2021 comparativement à 24 % en 2019. Après avoir augmenté de 3 % en 2020, le PIB réel du secteur des magasins d'alimentation dits traditionnels⁴ aurait également affiché une croissance en 2021. Enfin, le PIB réel se serait accru en 2021 dans la transformation bioalimentaire, tandis qu'il aurait diminué dans les secteurs des grossistes de produits agricoles et alimentaires ainsi que de l'agriculture et des pêches.

FIGURE 2 – RÉPARTITION DU PIB RÉEL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC*, estimations pour l'année 2021



* Les données du PIB réel présentées pour l'industrie bioalimentaire et ses secteurs ne prennent pas en compte le cannabis

Source : Institut de la statistique du Québec; compilation et estimation du MAPAQ.

1 Parmi les facteurs de perturbation des chaînes d'approvisionnement, on peut noter l'engorgement des infrastructures de transport, une pénurie internationale de conteneurs, l'absence de travailleurs en raison de la COVID-19, un manque de camionneurs et des intempéries naturelles.

2 Estimation basée sur les 10 premiers mois de l'année 2021.

3 En dollars enchaînés de 2012. Les données du PIB réel présentées pour l'industrie bioalimentaire et ses secteurs ne prennent pas en compte le cannabis.

4 Cette catégorie ne comprend pas les magasins de marchandises générales au détail qui vendent des aliments (ex. : Costco, Walmart, Dollarama, pharmacies). Ces magasins font partie de la catégorie « Autres secteurs », qui inclut la restauration non commerciale (ex. : cafétérias en milieu hospitalier) et les ventes directes des producteurs agricoles.

L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Le déconfinement et la reprise de l'activité économique en 2021 ont permis au marché de l'emploi de faire des gains, par rapport à l'année 2020, dans presque tous les secteurs de l'industrie bioalimentaire. Bien que la récupération des emplois perdus en 2020 soit partielle, les données des 11 premiers mois de 2021 annoncent une croissance de l'emploi estimée à 5,4 % dans l'industrie bioalimentaire. Ce résultat est surtout attribuable au plus grand nombre d'emplois dans les magasins d'alimentation

et la restauration par rapport à 2020. À l'inverse, les entreprises de transformation des produits de viande, affectées par la rareté de la main-d'œuvre, ont subi une baisse marquée du nombre d'emplois en 2021.

Pour l'ensemble de l'économie québécoise, l'emploi a progressé de 4,1 %, ce qui représente une hausse de l'ordre de 169 420 emplois par rapport à l'année 2020, où les pertes avaient été de 208 450 emplois.

LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE

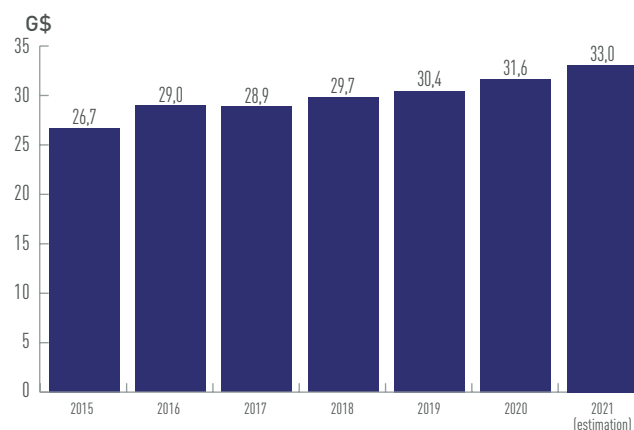
Pour 2021, la valeur des livraisons (ventes) manufacturières dans le secteur de la transformation bioalimentaire du Québec est estimée à 33 G\$, ce qui représente une hausse de 4,5 % par rapport à l'année 2020 en dépit des nombreux défis engendrés par la pandémie de COVID-19. Il s'agit de la plus forte croissance des livraisons constatée au cours des récentes années. Elle a été, entre autres, stimulée par une augmentation des prix des produits industriels issus principalement du secteur des aliments, qui ont progressé de 8 % de 2020 à 2021⁵.

Selon des estimations préliminaires, la valeur des livraisons s'est accrue dans de nombreux domaines de la transformation bioalimentaire en 2021. Parmi les principales augmentations observées, notons celles des sous-secteurs suivants :

- Mouture de céréales et de graines oléagineuses (+26 %);
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer (+42 %);
- Fabrication de produits laitiers (+4 %).

En revanche, dans le secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes ainsi que de la fabrication de spécialités alimentaires, les livraisons sont restées relativement stables (-1 %) en 2021, après avoir connu une croissance importante de 10 % en 2020.

FIGURE 3 – VALEUR DES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, DE 2015 À 2021



Source : Statistique Canada, tableaux 16-10-0048-01 et 16-10-0117-01; compilation et estimation du MAPAQ pour l'année 2021.

LES PRIX DES ALIMENTS

Sur une base annuelle moyenne, la croissance des prix des aliments et des boissons alcoolisées a été de 2,5 % en 2021 par rapport à 2020⁶. Dans les magasins, les prix de tous les groupes de produits ont augmenté à l'exception de ceux des légumes (-5,3 %). Ce sont surtout les huiles et graisses comestibles (+11,0 %), les œufs (+3,8 %), les fruits frais (+3,7 %) et la viande (+3,6 %) qui ont coûté plus cher. Quant à la vigueur des prix dans les restaurants, la progression de 4,0 % observée s'explique notamment par le coût rattaché aux mesures sanitaires et l'engouement des Québécois et des touristes dès la réouverture des salles à manger. Globalement, le taux d'inflation au Québec a bondi à 3,8 % en 2021 par rapport à 2020, en raison de la synchronicité de plusieurs facteurs comme la reprise économique, la hausse des prix de l'essence (+31 %) et les contraintes concernant l'offre de biens dans un contexte de bond exceptionnel de la demande.

TABLEAU 1 – VARIATION DES PRIX À LA CONSOMMATION AU QUÉBEC EN 2020 ET EN 2021 (EN POURCENTAGE)

	2020	2021
IPC* — inflation (BIENS ET SERVICES)	0,8	3,8
ALIMENTS (RESTAURANTS ET MAGASINS)	2,5	2,5
Aliments achetés en magasin	2,5	1,8
Viande	5,8	3,6
Légumes frais	1,3	-5,3
Fruits frais	1,2	3,7
Poissons, fruits de mer et autres produits	3,8	0,7
Produits laitiers	1,2	2,3
Œufs	6,9	3,8
Produits de boulangerie et céréaliers	1,7	1,2
Autres produits et boissons sans alcool	2,0	2,8
Huiles et graisses comestibles	-1,9	11,0
Aliments achetés au restaurant	2,6	4,0
BOISSONS ALCOOLISÉES (restaurants et magasins)	1,1	2,5

* Indice des prix à la consommation

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

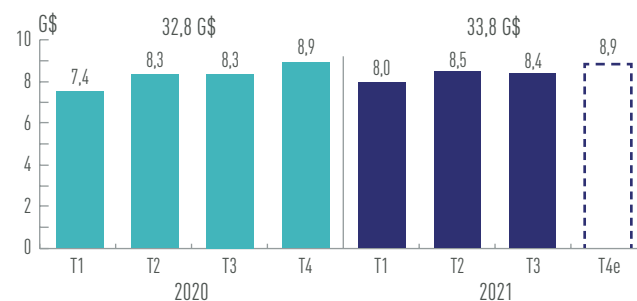
⁵ Selon l'Indice des prix des produits industriels (IPPI) au Canada.

⁶ Il s'agit de la croissance entre la moyenne des indices mensuels de 2020 et la moyenne de ceux de 2021. Dans le cas des aliments, elle tient compte, notamment, du fait que les indices mensuels des prix des aliments de septembre à décembre 2021 ont été supérieurs, en moyenne, de 4,5 % à ceux observés durant la même période de 2020.

LES VENTES DES MAGASINS D'ALIMENTATION

Dans les magasins d'alimentation traditionnels, la valeur cumulative des ventes pour les 11 premiers mois de l'année 2021 s'élève à 30,5 G\$, ce qui correspond à une hausse de 2,9 % par rapport à la même période de 2020. Ainsi, les ventes annuelles totales devraient avoir atteint 33,8 G\$ en 2021. La croissance annuelle anticipée, de l'ordre de 2,9 %, est soutenue par une hausse de 1,9 %⁷ des prix des aliments et des boissons vendus en magasin.

FIGURE 4 – VENTES DES MAGASINS D'ALIMENTATION AU QUÉBEC EN 2020 ET EN 2021



T : Trimestre
e : Estimation

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

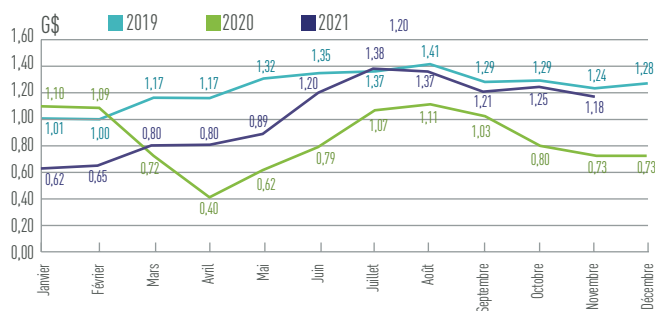
LES RECETTES DE LA RESTAURATION

Les recettes de la restauration commerciale au Québec se sont redressées en 2021, mais elles n'ont pas regagné leur niveau d'avant la pandémie. Elles ont totalisé 11,3 G\$ au cours des 11 premiers mois de 2021, ce qui représente 20 % de plus que durant les mêmes mois de 2020. Elles sont toutefois demeurées inférieures de 17 % aux recettes accumulées de janvier à novembre 2019⁸.

De plus, au cours des 11 premiers mois de 2021, les recettes de la restauration à service restreint ont surpassé leur niveau de la période équivalente de 2019, c'est-à-dire d'avant la pandémie. Il en a cependant été autrement pour les autres catégories que sont la restauration à service complet, les services de restauration spéciaux et les débits de boissons alcoolisées, dont le rattrapage ne s'est pas complété. Contrairement à la hiérarchie habituellement observée au Québec, les données disponibles indiquent que les recettes des établissements de restauration à service restreint ont dépassé, en 2021 tout comme en 2020, celles des établissements de restauration à service complet.

Favorisées par la levée des mesures limitant la capacité d'accueil des salles à manger, l'engouement des ménages québécois et le retour de nombreux touristes, les recettes de la restauration enregistrées au cours des mois estivaux ont presque retrouvé leur niveau d'avant la pandémie. Toutefois, les données mensuelles disponibles ne rendent pas compte des conséquences de la venue du variant Omicron en décembre dernier.

FIGURE 5 – RECETTES DE LA RESTAURATION COMMERCIALE AU QUÉBEC DE JANVIER 2019 À NOVEMBRE 2021



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES

Les exportations bioalimentaires internationales du Québec sont estimées à 10,2 G\$ en 2021. Cela représente un accroissement de 3 % (ou de 321 M\$) en comparaison des exportations de l'année 2020.

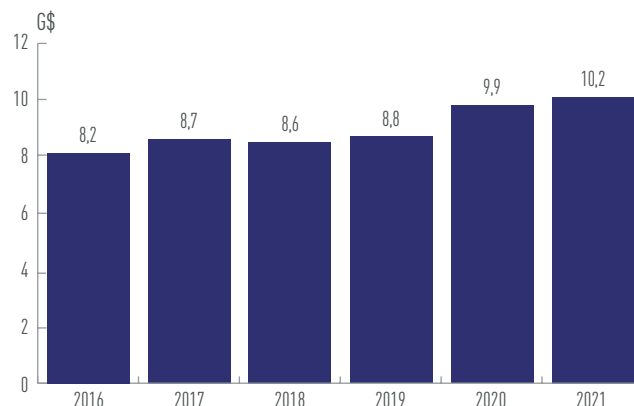
Contrairement à l'année 2020, les exportations internationales des secteurs de la viande porcine (-10 % ou -222 M\$) et des préparations de cacao (-2 % ou -21 M\$) ont moins bien performé. Par conséquent, la progression des exportations bioalimentaires du Québec en 2021 est principalement attribuable aux secteurs des produits oléagineux (+67 % ou +155 M\$) et des poissons et fruits de mer (+42 % ou +140 M\$).

⁷ Taux combinant les aliments et les boissons alcoolisées vendus en magasin.

⁸ À titre d'information, les recettes de la restauration commerciale au Québec pour l'année complète 2020 ont totalisé 10,2 G\$, soit 32 % de moins que les 14,9 G\$ enregistrés en 2019.

Les États-Unis demeurent la principale destination internationale des produits bioalimentaires du Québec avec une part de 66 % de la valeur totale de ses exportations bioalimentaires. En particulier, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec vers ce pays a bondi de 10 % ou 612 M\$ en 2021. Par ailleurs, on note un recul des exportations bioalimentaires vers la Chine en 2021 (-40 % ou -471 M\$). Cette baisse a ramené les exportations vers la Chine à leur valeur de l'année 2019, après une forte augmentation en 2020 attribuable à la viande porcine et aux fèves de soya. En outre, les exportations de viande porcine du Québec vers la Chine ont diminué de 50 % ou de 487 M\$ en 2021. En ce qui concerne les autres principaux marchés, les exportations bioalimentaires à destination de l'Union européenne et du Japon ont fléchi en 2021.

FIGURE 6 – EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES DU QUÉBEC, DE 2016 À 2021



Source : Global Trade Tracker; compilation et estimation du MAPAQ pour l'année 2021.

LES REVENUS AGRICOLES

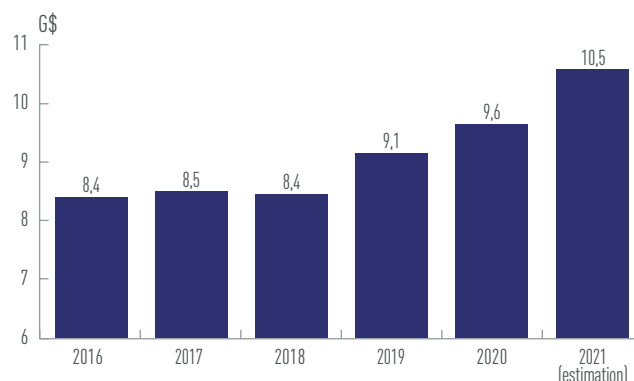
Les recettes monétaires que les producteurs agricoles ont tirées du marché en 2021 ont atteint 10,5 G\$. Ces recettes, qui correspondent aux ventes agricoles, ont enregistré une hausse de 9 % par rapport à l'année 2020. Cette croissance s'explique notamment par l'augmentation très marquée en 2021 des prix payés aux éleveurs de porcs et aux producteurs de maïs. La hausse des prix payés aux producteurs dans les secteurs sous gestion de l'offre a également contribué à la croissance des recettes monétaires agricoles en 2021.

En particulier, la vigueur de la demande mondiale à l'importation, notamment du côté de la Chine, a contribué à une flambée des prix de référence internationaux du porc et du maïs. Dans le cas des secteurs sous gestion de l'offre tels que le lait, la volaille et les œufs, ce sont les conditions du marché domestique qui ont favorisé l'augmentation des prix payés aux producteurs de même que du volume de leur production commercialisée. Par ailleurs, l'expansion des superficies de légumes cultivés en serre, dans la foulée d'importants investissements réalisés récemment, a soutenu une hausse des ventes agricoles dans cette production en 2021.

Ces facteurs ont assuré une croissance des ventes agricoles, dans leur ensemble, malgré les reculs enregistrés dans le cas de certaines cultures. En outre, les rendements à l'entaille ont diminué en acériculture en raison des conditions météorologiques peu favorables du printemps dernier, après deux années exceptionnelles connues en 2019 et en 2020. La récolte québécoise de bleuets a également souffert d'une météo défavorable en 2021.

Enfin, une bonne partie des revenus de vente supplémentaires encaissés par les producteurs agricoles a pu être absorbée par l'augmentation importante des coûts de production en 2021. En effet, selon les données disponibles⁹, le coût des intrants s'est dans l'ensemble accru d'environ 9 % au Québec en 2021. Les hausses les plus marquées ont été notamment observées au chapitre de l'alimentation animale, qui est le plus important poste de dépenses agricoles au Québec, du carburant et des engrais.

FIGURE 7 – RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES PROVENANT DU MARCHÉ AU QUÉBEC, DE 2016 À 2021



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0046; compilation et estimation du MAPAQ pour l'année 2021.

⁹ . Données pour les trois premiers trimestres de 2021 au Québec selon l'Indice des prix des entrées en agriculture de Statistique Canada.

L'HORIZON 2022

Les tensions géopolitiques et les sanctions internationales entourant le conflit en Ukraine donnent lieu à de l'incertitude pouvant entraîner une volatilité des marchés financiers et des cours des matières premières comme les hydrocarbures. Ces facteurs sont susceptibles d'affecter les éléments de perspectives présentés dans cette section.

De façon générale, en ce début d'année 2022, les autorités ont exprimé un optimisme prudent quant au retour graduel vers une normalité de type endémique plutôt que pandémique. Le contexte sanitaire et économique demeure néanmoins empreint de risque et d'incertitude. Sur le plan sanitaire, l'arrivée du variant Omicron à la fin de l'année 2021 a rappelé que la COVID-19 peut encore réserver des surprises. Sur le plan économique, elle a rappelé aussi les obstacles qui menacent, à l'échelle nationale et internationale, la fluidité des chaînes d'approvisionnement.

Les perturbations connues par les chaînes d'approvisionnement contribuent d'ailleurs aux pressions inflationnistes qui se sont activées, au cours des derniers mois, dans les économies les plus industrialisées. Devant cette résurgence de l'inflation, les autorités monétaires, y compris la Banque du Canada, ont laissé entendre en début d'année qu'elles relèveront progressivement leur taux directeur en 2022. Dans l'ensemble, les perspectives économiques laissent présager une croissance un peu plus modeste en 2022 qu'en 2021.

Outre le risque d'imprévus liés à la COVID-19 et aux chaînes d'approvisionnement, certains facteurs sont susceptibles d'affecter ce scénario économique. En particulier au Québec, la rareté de la main-d'œuvre demeure un risque de contrainte pour l'expansion des activités des entreprises. Il s'agit d'un enjeu majeur pour un secteur bioalimentaire comme celui de la restauration. La capacité des entreprises de ce secteur à rapatrier leurs travailleurs et à les retenir, sous réserve que la reprise de leurs activités soit définitive, déterminera grandement les résultats qu'elles afficheront en 2022.

De même, l'industrie bioalimentaire dans son ensemble aura à composer, en 2022, avec le coût élevé des intrants agricoles et agroalimentaires tels que les engrais, les céréales de base, l'alimentation animale pour les éleveurs, les produits agricoles pour les transformateurs ainsi que les produits alimentaires du point de vue des détaillants et des entreprises de la restauration, de l'hôtellerie et des services en institution. Cela est sans compter les coûts élevés liés au transport de ces intrants, des produits à transformer et des produits alimentaires.

Malgré ces risques et ces défis, l'année 2022 peut s'envisager avec un optimisme prudent du point de vue de l'industrie bioalimentaire au Québec. Rappelons que celle-ci a fait preuve de résilience et d'une grande capacité d'adaptation depuis le début de la pandémie. En outre, les secteurs de l'agriculture et de la transformation bioalimentaire ont affiché une hausse de leurs ventes durant cette période.